

16^e Vainqueur du Tour de France



Nicolas FRANTZ
(Luxembourgeois)
(1899 - 1985)



1^{er} Tours de France 1927 – 1928
2^e Tour de France 1924 - 1926

CHECK-UP (états civils, morpho-physiologique, sportif et professionnel)

ÉTAT « CIVIL »

- Né le 04 novembre 1899 à Mamer
- Décédé le 08 novembre 1985 à Luxembourg

LONGÉVITÉ

- 86 ans et 4 jours

CARACTÉRISTIQUES MORPHO-PHYSIOLOGIQUES

- **Taille** : 1,80 / 1,78 / 1,77 m / 1,74 m (la presse sportive n'est pas fiable)
- **Poids** : 71 à 80 kg [TDF 1924 : 77,7 kg au départ, habillé, et 76,700 kg à l'arrivée, nu ;
TDF 1927 : 72 kg au départ, 71 à l'arrivée]
« *Au départ de Paris, Nicolas Frantz pesait 72 kilos. Après l'arrivée, la même bascule accusait un peu plus de 71 kilos. « Nick », pendant la longue épreuve, n'avait donc pas perdu 1 000 grammes de son poids.* »
[Le Miroir des Sports, 1927, n° 384, 26 juillet, p 108]

SURNOMS

- le Grand muet
- le Sombre Nic (caractère taciturne)
- Nik (Nick)
- Nik le Wewesch (Nic le Tisserand)

FAMILLE

- **Rosa**, sa sœur [née en 1891]
- **Jean-Pierre**, son frère [né en 1893], fleuriste
- **Élise Victorine Paulké**, son épouse (née en 1907) [mariage le 10(?) .11.1929 à Mondorf]
- **Nicole Letsch-Frantz**, sa fille (née en 1931), mariée au footballeur Léon Letsch (né le 20.05.1927 à Mamer)

FAMILLE CYCLISTE

- **Paul**, son neveu [né le 04.07.1915 - Mamer ; D : 12.11.1995 - Mamer], professionnel en 1938
- **Nicolas II**, son cousin [né le 05.04.1904 ; décédé le 10.04.1904 (tué en course par sa voiture suiveuse)]

STAFF MÉDICAL

- **Soigneurs** :
 - Pierre Viel (Français)
 - Jef Beeckman (Belge)

STAFF TECHNIQUE

- **Directeurs sportifs** :
 - Alphonse Baugé (Français) (Alcyon 1923-1924),
 - Ludovic Feuillet (Français) (Alcyon 1925-1934)

PARCOURS SPORTIF

- Club amateur : Vélo-sport de Mamer (1914-)
- Première course et première victoire le 24 juin 1914
- Professionnel de septembre 1922 à 1934, soit 13 années

• **Tour de France :**

1924 : 2 ^e (étapes 11-12)	1927 : 1 ^{er} (étapes 11-15-21) [dossard n° 1]	1932 : 45 ^e
1925 : 4 ^e (étapes 4-5-9-15)	1928 : 1 ^{er} (étapes 1-6-12-18-22) [dossard n° 1]	
1926 : 2 ^e (étapes 7-9-12-13)	1929 : 5 ^e (étapes 7-22)	

**soit 7 participations, 2 victoires finales, 20 victoires d'étape et 37 maillots jaunes
dont 36 d'affilée**

• **Bilan : 57 victoires professionnelles**

MACHINE VELO

- Bicyclette Alcyon de 11,5 kg

PROFESSION PENDANT SA CARRIERE

- Ferme familiale
- Entreprise de mécanique
- Tisserand : l'hiver, pour la moitié de son village, il fabrique toiles et draps d'où son surnom de *Tisserand*

RECONVERSION

- Magasin « vente, achat, échange », garage-atelier et fosse à essence à Mamer (1929-)
Marchand de cycles
- Directeur technique équipe du Luxembourg sur le Tour de France (1949-1957)

DIRIGEANT

- Président Vélo-sport Mamer

AUTRE(s) SPORT(s)

- Course à pied
- Football

RAYON PALMARÈS (extrait)

① Nicolas Frantz

1914 (amateur) VS Mamer	- Première course, une kermesse (24.06) : 1 ^{er}
1919 (amateur) VS Mamer	- Kermesse à Rollingergrund (Luxembourg) (15.06) : 2 ^e - Grand Prix François Faber (31.08) : 9 ^e
1920 (amateur) VS Mamer	- Muhlenbach (04.07) : 2 ^e - Hamm (18.07) : 1 ^{er} - Schiffflange (01.08) : 1 ^{er}

	- Differdange (01.08) : 1^{er} - Kayl (08.08) : 1^{er} - Hollerich (15.08) : 1^{er} - Grand Prix François Faber (19.09) : 10^e
1921 (amateur) VS Mamer	- Championnat d'hiver (09.01) : 5^e - UCSL (17.04) : 1^{er} - Grand Prix Delage (24.04) : 1^{er} - Grand Prix Alcyon (05.05) : 1^{er} - Schiffflange (08.05) : 1^{er} - Everlange (15.05) : 1^{er} - Championnat du Luxembourg (29.05) : 2^e - Kayl (05.06) : 1^{er} - Rollingergrund (12.06) : 1^{er} - Muhlenbach (19.06) : 1^{er} - Pédale Luxembourgeoise (10.07) : 1^{er} - Dommeldange (17.07) : 1^{er} - Hollerich (24.07) : 4^e - Metz-Luxembourg-Metz (31.07) : 6^e - Alzingen (07.08) : 1^{er} - Grand Prix François Faber (28.08) : 7^e - Nancy-Luxembourg (18.09) : 5^e - Luxembourg-Marche-Luxembourg (25.09) : 4^e
1922 (indépendant / Akor)	- Championnat d'hiver (19.03) : 2^e - Championnat du Luxembourg (11.06) : 1^{er} - Circuit Dinantais (09.07) : 4^e - Tour de Belgique indépendants (13-20.08) : 1^{er} (remporte deux étapes : 1, 2) - Grand Prix François Faber (03.09) : 1^{er} - Bruxelles (24.09) : 1^{er} - Grand Prix des 3 Villes sœurs (01.10) : 13^e - Bruxelles-Luxembourg (15.10) : 3^e
1923 (Thomann-Dunlop filiale Alcyon) Directeur sportif : ♦ Alphonse Baugé	- Championnat du Luxembourg de cyclocross : 1^{er} - Championnat d'hiver (28.01) : 1^{er} - Tour des Flandres (18.03) : 9^e - Tour de Belgique (29.04-06.05) : 3^e - Paris-Tours (13.05) : 12^e - Paris-Saint-Etienne (20-21.05) : 9^e - Championnat du Luxembourg (17.06) : 1^{er} [1] - Critérium du Midi (Sud-Ouest) (13-15.07) : 11^e - Grand Prix François Faber (22.07) : 1^{er} - Critérium des Aiglons (14-16.08) : 2^e (remporte une étape : 1) - Paris-Lyon (26.08) : 1^{er} - Paris-Calais (16.09) : 1^{er} - Madrid-Santander-Madrid (Espagne) (22-23.09) : 1^{er} (remporte une étape : 1)
1924 (Alcyon-Dunlop) Directeur sportif : ♦ Alphonse Baugé	- Milan-Sanremo (16.03) : 5^e ea - Tour des Flandres (23.03) : 6^e - Paris-Roubaix (06.04) : 4^e - Tour de Belgique (20-27.04) : 2^e (remporte une étape : 4) - Paris-Tours (04.05) : 2^e

	- Bordeaux-Paris (17-18.05) : 4^e - Championnat du Luxembourg (08.06) : 1^{er} [2] - Tour de France (22.06-22.07) : 2^e (remporte deux étapes : 11-12) - Grand Prix Wolber (28.09) : 6^e - Turin (19.10) : 3^e
1925 (Alcyon-Dunlop) Directeur sportif : ♦ Ludovic Feuillet	- Championnat du Luxembourg (17.05) : 1^{er} [3] - Paris-Bruxelles (31.05) : 3^e - Tour de France (21.06-19.07) : 4^e (remporte quatre étapes : 4-5-9-15)
1926 (Alcyon-Dunlop) Directeur sportif : ♦ Ludovic Feuillet	Cyclo-cross - Critérium international de cross cyclopédestre à Suresnes (Hauts-de-Seine) (07.02) : 11^e Route - Grand Prix de l'UCCL (28.03) : 3^e - Tour des Flandres (11.04) : 9^e - Paris-Tours (02.05) : 3^e - Paris-Hayange (13.05) : 1^{er} - Championnat du Luxembourg (16.05) : 1^{er} [4] - Paris-Longwy (France) (24.05) : 2^e - Tour de France (20.06-18.07) : 2^e (remporte quatre étapes : 7-9-12-13) - Tour du Pays Basque (04-08.08) : 1^{er} (remporte deux étapes : 1, 4) - Circuit de Champagne (29.08) : 2^e
1927 (Alcyon-Dunlop) Directeur sportif : ♦ Ludovic Feuillet	- Grand Prix de l'UCCL (27.03) : 3^e - Pfaffenthal (10.04) : 8^e - Paris-Tours (01.05) : 20^e - Tour de Belgique (04-08.05) : 12^e - Championnat du Luxembourg (22.05) : 1^{er} [5] - Paris-Bruxelles (29.05) : 1^{er} - Paris-Longwy (FRA) (06.06) : 1^{er} - Tour de France (19.06-17.07) : 1^{er} (remporte trois étapes : 11-15-21) - Tour du Pays Basque (10-14.08) : 4^e (collection : JPDM) Le Miroir des Sports, 1927, n° 383, 19 juillet, p 81 24^e étape Dunkerque-Paris - Nicolas Frantz, le 1^{er} du général, et André Leducq, 4^e, se réjouissant à l'approche du terme du Tour de France

1928

(Alcyon-Dunlop)

Directeur sportif :

♦ Ludovic Feuillet

- Paris-Roubaix (08.04) : 27^e
- Paris-Tours (22.04) : 9^e
- Paris-Lille (13.05) : 16^e
- Paris-Rennes (17.05) : 1^{er}
- Paris-Bruxelles (27.05) : 2^e
- **Tour de France (17.06-15.07) : 1^{er}** (remporte cinq étapes : 1-6-12-18-22)

Maillot Jaune pendant 22 jours



**Arrivée du vainqueur Nicolas Frantz au Parc des Princes
Le dimanche 15 juillet 1928**

- Tour du Pays Basque (01-05.08) : 6^e (remporte une étape :4)
- **Championnat du Luxembourg (19.08) : 1^{er} [6]**
- Grand Prix Wolber (23.09) : 2^e
- Trophée des routiers à Bâle (29.09) : 4^e

1929

(Alcyon-Dunlop)

Directeur sportif :

♦ Ludovic Feuillet

- Paris-Roubaix (31.03) : 13^e
- Paris-Rennes (21.04) : 7^e
- **Paris-Tours (03.05) : 1^{er}**
- Paris-Bruxelles (02.06) : 3^e
- Tour de France (30.06-28.07) : 5^e (remporte deux étapes : 7-22)
- Championnat du monde à Zurich (17.08) : 2^e
- Tour du Pays Basque (07-10.08) : 3^e (remporte une étape : 4)
- **Championnat du Luxembourg (12.08) : 1^{er} [7]**
- Championnat du monde route (Zurich) (16.08) : 2^e
- Genève (25.08) : 2^e
- Circuit de Champagne (01.09) : 3^e

1930

(Alcyon-Dunlop)

Directeur sportif :

♦ Ludovic Feuillet

Cyclocross

- Critérium international de cross cyclo-pédestre à Suresnes (France) (02.02) : 4^e

Route

- Paris-Roubaix (20.04) : 5^e
- Paris-Tours (04.05) : 7^e ea
- Bordeaux-Paris (17-18.05) : 5^e
- Grand Prix François Faber (08.06) : 1^{er}
- Grand Prix Wolber (15.06) : 8^e ea
- Paris-Rennes (22.06) : 6^e
- Circuit du Midi (13-14.07) : 3^e (remporte une étape : 2)
- Turin-Bruxelles (18-22.07) : 2^e

	- Anvers-Yvoir-Anvers (03.08) : 4^e - Marseille-Lyon (15.08) : 2^e - Championnat du Luxembourg (27.08) : 1^{er} [8]
1931 <i>(Alcyon-Dunlop)</i> Directeur sportif : ♦ Ludovic Feuillet	- Paris-Roubaix (05.04) : 22^e - Paris-Bruxelles (12.04) : 41^e - Circuit du Morbihan (25-26.04) : 3^e - Tour d'Allemagne (04-24.05) : 3^e (remporte deux étapes : 2-5) - Paris-Belfort (14.06) : 11^e - Championnat du Luxembourg (02.08) : 1^{er} [9] - Marseille-Lyon (15.08) : 13^e - Paris-Brest-Paris (04-06.09) : 7^e - Turin (04.10) : 7^e
1932 <i>(Lutetia-Wolber)</i> Directeur sportif : ♦ Francis Pélissier	- Paris-Roubaix (27.03) : 54^e - Circuit du Morbihan (16-17.04) : 7^e - Paris-Angers (08.05) : 9^e - Circuit de Lorraine-Bourgogne : Dijon-Nancy-Dijon (15-16.05) : 1^{er} - Charleville (22.05) : 5^e - Tour de Belgique (25-29.05) : 5^e - Championnat du Luxembourg (12.06) : 1^{er} [10] - Paris-Nancy (19.06) : 1^{er} - Tour de France (06-31.07) : 45^e - Klausenrennen (Suisse) (07.08) : 5^e - Championnat du monde à Rome (31.08) : 3^e - Critérium de Tournai (11.09) : 1^{er} - Grand Prix des Nations (18.09) : 12^e - Grand Prix des Nations (Luxembourg) (15.10) : 8^e
1933 <i>(Alcyon-Dunlop)</i> Directeur sportif : ♦ Ludovic Feuillet	- Circuit de Champagne (14.05) : 7^e - Championnat du Luxembourg (28.05) : 1^{er} [11] - Metz (04.06) : 4^e - Sedan (18.06) : 3^e - Circuit de la Moselle (14.07) : 1^{er} - Grand Prix Terrot à Onans (16.07) : 1^{er} - Niederbronn (06.08) : 2^e - Grand Prix des Nations (Luxembourg) (20.08) : 4^e - Tour de Suisse (28.08-02.09) : 24^e - Critérium de Tournai (10.09) : 11^e - Critérium des As (Bruxelles) (13.09) : 10^e - Zurich (08.10) : 3^e - Bruxelles (15.10) : 14^e

1934

(Alcyon-Dunlop)

- Championnat du Luxembourg (17.06) : 1^{er} **[12^e victoire consécutive pour le titre]**



Nicolas Frantz, 12 fois lauréat du maillot tricolore
de champion du Luxembourg sur route

② Nicolas (II) Frantz (cousin) (N : 05.01.1904 – D : 10.04.1927)

1926

- Championnat du Luxembourg (junior) : 1^{er}
- Paris-Longwy (France) (24.05) : 14^e

③ Paul Frantz (neveu) (pro en 1938) (N : 04.07.1915 – D : 12.11.1995)

1938

(Amor-Dunlop)

- Nancy-Strasbourg (24.04) : 1^{er}
- Metz (01.05) : 1^{er}
- Paris-Sedan (15.05) : 8^e
- Championnat du Luxembourg (19.06) : 2^e

RAYON INCIDENTS de parcours, blessures, problèmes de santé et “sorties de route”

1/ Tableau synoptique

Année	Compétition ou entraînement	Localisation du problème de santé
1925	Période hivernale (1924-1925)	A la suite d'un cyclo-cross : « <i>gravement malade</i> » : fluxion de poitrine
1925	Tour de France - 13 ^e étape : Nice-Briançon (09.07)	Abcès à la cuisse
1925	Après le Tour de France : tournée en Italie	Pneumonie
1929	Tour de France - 1 ^{re} à 8 ^e étape : Paris-Bayonne	Souffre des genoux

2/ Témoignages

1924-1925

Intersaison : fluxion de poitrine

❶ Texte du journaliste Marco : « Au cours de l'hiver dernier, participant à un cross cyclo-pédestre, il “chipa” une broncho-pneumonie qui lui valut de garder la chambre pendant des mois ; on craignait sérieusement que sa belle carrière se trouvât désormais terminée. Mais la forte constitution du champion luxembourgeois prit finalement le meilleur et nous venons de retrouver Frantz aussi puissant qu'avant sa maladie. »

[*La Pédale*, 1925, n° 92, 08 juillet, p 5]

❷ Texte du journaliste Raymond Huttier : « L'hiver-repos arriva heureusement. (NDLA : après sa brillante 2^e place du Tour de France) Mais ne voilà-t-il pas qu'au bout de quelques semaines, et croyant très bien faire, « Nik » se lance dans le cross cyclo-pédestre ?

Fâcheuse idée ! Le cross cyclo-pédestre est un sport excellent, mais qui peut être assez dangereux et qui demande, en tout cas, beaucoup de précautions. Par un froid de canard, Nicolas, trop confiant en sa robuste constitution, arpente la campagne couverte de neige et de glace... et gagne une bonne fluxion de poitrine. Du coup, sa saison 1925 se trouve terriblement compromise. On ne voit Nicolas Frantz ni dans le Tour des Flandres, ni dans Paris-Roubaix, ni dans Paris-Tours ni dans le Tour de Belgique. Il reste mélancoliquement calfeutré à Mamer, toussant et crachant à fendre l'âme et maudissant cette funeste inspiration qui le fit s'écarter de sa ligne de conduite ordinaire.

Ce n'est que dans Paris-Bruxelles que notre Luxembourgeois, dûment ravagoté, fit sa réapparition. Résultat : troisième à vingt-huit secondes de Gérard Debaets et Adelin Benoît.

Puis, très prudemment, « Nick » retourne au vert pour préparer « son » Tour de France. Car déjà le Tour de France est devenu sa marotte, son dada, son unique but... Entraîné par l'habitude, il se permet tout juste sa balade attendrissante du championnat de Luxembourg.

Mais pas de Bordeaux-Paris surtout ! »

[Raymond Huttier.- Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, nouvelle série, n° 3 .- Paris, *Le Miroir des Sports*, 1929, juillet, 32 p (pp 21-22)]

1919

Grand Prix François Faber (31.08) : « ivre comme une troupe entière de Polonais »

Texte du journaliste Raymond Huttier : « Le 31 dernier dimanche du mois d'août 1919, se disputait la plus importante épreuve de l'année, baptisée Grand Prix François Faber ouverte à toutes les catégories, sauf les professionnels. C'était une sorte de Tour du Luxembourg de 120 kilomètres environ, et de nombreux coureurs belges de valeur s'étaient engagés : Adelin Benoît, August Mortelmans, Guillaume Nyssens, André Castermans, Aimé Baudoux, etc. etc.

Pour la première fois, le jeune « Nik » allait affronter une longue distance et se frotter à des routiers aguerris. Son émotion, on le pense bien, était fort grande, mais sa confiance ne l'était pas moins. Seulement, le sort lui joua, pendant la course, un tour pendable.

Par une regrettable erreur (à moins que ce ne fût une bonne plaisanterie), on lui passa, au contrôle de ravitaillement, non pas le bidon d'eau claire qu'il réclamait, mais une mixture affreuse où le cognac entraînait pour une très large part. « Nik » qui avait grand soif, vida le bidon d'un trait, et comme son estomac n'était pas habitué à un pareil traitement, voilà notre champion en herbe ivre comme une troupe entière de Polonais !...

Il arriva au but dans un bien triste état, mais trouva quand même le moyen de se classer neuvième de la course et premier des amateurs. À partir de ce jour, Nicolas Frantz, très prudemment ne manqua jamais de goûter, avant de boire, le breuvage qu'on lui présentait.

[Raymond Huttier.- Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, nouvelle série, n° 3.- Paris, Le Miroir des Sports, 1929, juillet, 32 p (p 13)]

1927

« Un kilogramme de sucre par jour »

Texte du journaliste Raymond Huttier : « Au départ de Paris, Nicolas Frantz pesait 72 kilos. Après l'arrivée, la même bascule accusait un peu plus de 71 kilos. « Nik », pendant la longue épreuve, n'avait donc pas perdu 1 000 grammes de son poids.

C'est surtout aux soins qui furent apportés à son alimentation que Frantz estime devoir ce magnifique résultat. Pendant les étapes à départs séparés, le régime du champion fut toujours le même. Le matin, levé une heure et demie environ avant le départ, Frantz prenait : trois œufs sur le plat, un bol de café au lait et... un verre de vin blanc. En route : deux ou trois œufs crus, quelques petits sandwiches au fromage de gruyère ou à la confiture, quatre tartelettes, une grande quantité de sucre en morceaux, 1 kilogramme au moins par jour, et, comme boisson, seulement un bidon de café, qui suffisait pour 200 kilomètres. Jamais « Nick » ne s'est arrêté pour se désaltérer à une fontaine. À l'arrivée, après le bain, toujours de courte durée, cinq minutes au plus, afin de ne pas amollir la musculature, il prenait son meilleur repas de la journée. Quelques hors-d'œuvre, surtout des tomates en salade, du poisson frit, à peine un peu de viande grillée, beaucoup de légumes et plus volontiers des pommes de terre cuites à l'eau, du fromage, des fruits : pêches ou abricots, à l'exclusion de bananes. Comme boisson, jamais de vin rouge, de la bière ou le délicieux "brach", qui est le bol de lait fraîchement caillé.

Le soir, le menu était sensiblement le même. Frantz n'y ajoutait que le fameux verre de « vin de viande » que Ludovic Feuillet distribuait à tous ses hommes avant l'heure du repos.

Frantz connut, tout au long de l'épreuve, un sommeil parfait. »

[Raymond Huttier.- Le régime du vainqueur.- Le Miroir des Sports, 1927, n° 384, 26 juillet, pp 108-109]

1929

Jamais de vin, ni d'alcool et encore moins de doping »

Texte du journaliste Raymond Huttier : « Sa vie, pendant l'intersaison, s'est écoulée le plus calmement du monde. Il a partagé ses instants entre la ferme paternelle et le magasin-garage ; il s'est astreint à une alimentation très saine, composée en majeure partie de lait (surtout de lait caillé) et de légumes d'hiver : choux, carottes, pommes de terre, toujours cuits à l'eau. Jamais il ne boit de vin ou d'alcool ; pas davantage d'eau minérale, préférant à tout la bonne eau claire de la source. (...) »

L'alimentation fait, bien entendu, l'objet tout particulier de son attention. Pour éviter toute surprise désagréable, il adopte un menu standard, qui est à peu près le suivant ; au départ de l'étape : une soupe à l'oignon avec du fromage de gruyère ; trois œufs sur le plat ; un bol de café au lait ; une tranche de veau rôti ou de jambon blanc. Plus le fameux verre de vin blanc préparé par son directeur sportif, le dévoué et avisé « Ludovic » Feuillet. La musette de course est confortablement garnie : trois œufs à gober, trois sandwiches aux petits-suisses sucrés ; trois bananes ; deux tablettes de chocolat ; quelques figues et prunes et beaucoup de sucre en morceaux, une demi-livre pour le moins. Le sucre, en effet, estime Nicolas Frantz est tout à fait excellent pour un routier.

Ses bidons contiennent exclusivement du café très léger et froid. Parfois, pourtant, au contrôle de ravitaillement, quand il fait bien chaud « Nik » prend volontiers une canette de bière fraîche.

Jamais de vin ni d'alcool, et encore bien moins de « réconfortant », de doping. N'est-ce pas là, peut-être, un des facteurs essentiels de la continuité de la valeur chez Frantz ?

À l'étape, après la course, « Nik », qui est une bonne fourchette, fait un repas copieux et substantiel : soupe aux légumes, viandes saignantes ou grillées accompagnées d'une montagne de cresson (cette salade, aux dires de Frantz a des vertus exceptionnelles), des légumes en abondance, quelques fruits.

Le tout arrosé de lait frais ou simplement d'eau claire. »

[Raymond Huttier.- Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, nouvelle série, n° 3.- Paris, Le Miroir des Sports, 1929, juillet, 32 p (pp 28 et 32)]

RAYON ENTRAÎNEMENT et MÉTIER

1928

« L'exemple du vainqueur »

Texte du journaliste René Bierre : « Nicolas Frantz détient le secret de la victoire comme pouvait le détenir Ottavio Bottecchia qui lui ressemble sur plus d'un point. Il est simple si on veut l'exprimer en une phrase courte, très courte : s'y préparer. Mais pour s'y préparer, il faut n'avoir qu'un but : la victoire. Il faut aussi faire à l'avance tous les sacrifices et notamment celui des petites joies qui doivent accompagner la vie pour qu'elle n'apparaisse pas monotone. Et pour consentir à ces sacrifices, il faut n'avoir pas connu ces joies, ne les point soupçonner et si un jour elles sont découvertes, les écarter complètement. Qu'on s'étonne après cela que les noms de deux hommes seulement, deux étrangers, se soient présentés sous notre plume. Et deux hommes de qualité certaine évidemment, mais dont on ne peut pas dire qu'ils soient les surhommes que nous avons connus et dont, il faut le reconnaître, Henri Pélissier fut l'un des plus merveilleux exemples.

Sait-on comment Frantz se prépare au Tour de France, course qu'il semble vouloir faire sienne, qu'il a gagnée l'an dernier, qu'il gagnera vraisemblablement cette année et qu'il gagnera l'année prochaine s'il s'y présente ? Vous entendez bien que ce n'est pas de Frantz que nous tenons ces détails. Frantz ne parle pas, ce qui ne veut pas dire qu'il ne pense pas. Mais le Tour de France couru, nous savons qu'il remplira la série de fort beaux engagements sur piste pour lesquels il a signé. Puis dès octobre, il raccrochera son vélo et se reposera l'hiver.

Au printemps, après le traitement nécessaire, travail d'élimination qui le mettra en parfait état physique, il reprendra son vélo et courra les grandes épreuves classiques dans l'espoir de les gagner, avec comme simple but, celui de s'entraîner, de pousser en course à côté de concurrents plus désireux que lui de bien faire. Il sera dans le bain, dans l'atmosphère qui convient pour le travail qu'il prépare.

Et la forme venant, il gagnera si l'effort imposé n'est pas trop violent une course quelconque, un Paris-Bruxelles comme en 1927, un Paris-Rennes comme en 1928. Il sera à point. Une cure d'héliothérapie pour assouplir ses muscles et accommoder sa peau aux rigueurs du soleil. Le Tour de France viendra. Il sera assez prêt, n'ayant pas donné jusque-là un effort excessif, pour se comporter honorablement. Après quelques étapes, il sera prêt tout à fait et courra la première place si, comme cette année, il ne l'a déjà. C'est très simple. Il faut pourtant avoir le courage d'entreprendre la tâche préparatoire et de ne point s'en laisser détourner. Il faut aussi de la qualité, dira-t-on ? Certes, mais avec la qualité relative un entraînement aussi judicieux ne peut décevoir. Frantz l'a compris. »

[René Bierre.- Nicolas Frantz ou l'exemple du vainqueur. - Match L'Intran, 1928, n° 96, 13 juillet, p 5]

1929

« Le prototype des coureurs sur route actuels »

Texte du journaliste Raymond Huttier : « Il y a bien peu de coureurs, capables de tout sacrifier aux dures exigences de l'entraînement. Mais s'il en restait qu'un, Nicolas Frantz serait celui-là !

Aucun autre ne saurait être comparé au Luxembourgeois pour la minutie, la persévérance, la régularité dans l'œuvre de préparation. Sans hésiter, nous pouvons affirmer que Frantz est le prototype des coureurs sur route actuels, la figure la plus consciencieuse. Vous connaissez le Nicolas Frantz de la route, de la course, et son allure, sa physionomie vous sont familières. (...)

Rien avec lui n'est laissé à l'imprévu, au hasard ; tout est réglé à l'avance, soigneusement, méthodiquement. (...)

Il faut avant toute chose, situer le cadre dans lequel se déroule l'existence du grand « Nik », quand il n'est pas à rouler par monts et par vaux. Malgré sa gloire nouvelle, malgré la rondette fortune que ses victoires lui ont déjà assurée, malgré, enfin, les innombrables tentations de toute sorte, Nicolas Frantz n'a pas changé une ligne de son existence d'autrefois. Mamer reste toujours, pour lui, la plus douce, la plus chère des cités, et c'est près de la vieille ferme de ses parents qu'il aime le mieux demeurer. Au bord de la grand'route qui mène à Bruxelles, « Nik » a fait élever une maison de rapport, avec un garage et une boutique, qui constituent son quartier général. « Nik » va se terrer à Mamer, aussitôt la saison de cyclisme sur route terminée. C'est ce qu'il appelle son « hiver-repos ».

Or Nicolas respecte cet « hiver-repos » de la façon la plus absolue. Le coureur, ayant soigneusement suspendu son vélo au clou installé à cet effet, redevient le bon campagnard qu'il était autrefois. (...)

Pendant quatre mois, de novembre à mars, le souci et même le souvenir du vélo disparaissent de la pensée de Nicolas. C'est à peine si, de temps à autre, il jette un coup d'œil sur les journaux sportifs : le lundi, parfois pour les résultats... Cette longue cure de repos intégral lui fait un bien énorme. Ses muscles, durcis par les efforts de la saison reprennent peu à peu leur entière élasticité ; ses nerfs se détendent, son esprit, souvent surexcité après six mois de courses, retrouve progressivement le calme. Si bien qu'au bout de son hiver-repos, s'étant « dégrassé » le corps et le cerveau... (...)

Généralement, Nicolas Frantz choisit le 1^{er} mars pour commencer sa préparation. Cette date peut sembler bien tardive, car la plupart des routiers ont déjà repris leur vélo depuis bien longtemps.

Mais « Nik » a son idée. Il ne faut pas oublier que son entraînement va viser uniquement le Tour de France. Évidemment, il ne sera pas fin prêt pour les épreuves du début de la saison, dès le mois d'avril, mais que lui importe ?... Le 1^{er} mars, donc, Nicolas décroche son vélo du clou qu'il n'avait pas quitté une seule fois depuis l'automne, remet soigneusement tout son matériel en état, puis se prépare à suivre scrupuleusement les indications de son « tableau d'entraînement ».

C'est un document qui coûta à Frantz bien des efforts, plusieurs années de patientes recherches, de laborieux tâtonnements, avant d'être mis définitivement au point. Tel qu'il est aujourd'hui, ce tableau d'entraînement présente une incontestable valeur, et tous ceux qui brûlent de marcher sur les traces de l'« homme du Tour de France » l'étudieront avec intérêt. Signalons en premier lieu que Frantz s'entraîne toujours individuellement : il estime que c'est de loin la meilleure solution si l'on veut se préparer sérieusement ; c'est certainement plus pénible et moins récréatif que l'entraînement en commun, mais le coureur ne risque pas de commettre des imprudences et de s'écarter de la ligne de conduite qu'il s'est fixée.

Première semaine : Nicolas Frantz se présente en excellent état de santé, mais absolument hors de toute forme, les muscles enveloppés de graisse, les articulations un peu raides. Il lui faut donc, avant tout éliminer progressivement ces tissus adipeux et se « dérouiller » les jambes.

Premier jour : l'après-midi (car, le matin, il fait trop frais), deux heures au moins après le repas, le corps couvert d'épais chandails pour faciliter la sudation, une sortie de 50 kilomètres environ à toute petite allure et sans jamais pousser.

Il utilise toujours le pignon fixe et prend un petit développement : 46 x 19 ou 48 x 20. Au retour « Nik » prend une douche tiède, se masse lui-même légèrement et fait une sieste d'une heure.

Deuxième jour : repos absolu

Troisième jour : même programme que le premier jour.

Quatrième jour : repos.

Et ainsi jusqu'à la fin de la semaine, avec une sortie une fois tous les deux jours.

Deuxième semaine : la distance est portée de 50 à 100 kilomètres et l'allure devient un peu plus rapide (27 kilomètres à l'heure environ). Mais « Nik » se garde bien encore de jamais pousser et choisit un parcours facile, très plat, avec le moins de côtes possible. Les sorties se font également tous les deux jours.

Troisième semaine : elle ressemble aussi exactement que possible aux précédentes, avec cette différence que la distance est augmentée de 20 kilomètres.

Pour couvrir ces 120 kilomètres, « Nik » ne met pas moins de quatre heures et demie ce qui l'oblige à emporter une musette de ravitaillement, laquelle contient invariablement quatre œufs durs, trois bananes, deux tablettes de chocolat et un bon quart de livre de sucre en morceaux. Avant de partir il avait avalé deux œufs à la coque, un grand bol de café au lait (peu de café) et quelques tartines au fromage blanc.

Quatrième semaine : même programme. Distance : 150 kilomètres, tous les deux jours.

Cinquième semaine : distance 200 kilomètres. Le travail d'élimination se poursuit toujours, doucement, sans heurt ni précipitation, de façon à ne pas fatiguer l'organisme. Malgré son envie, « Nik » s'astreint à ne pas dépasser la vitesse de 27 kilomètres qu'il s'est imposée. Pourtant, il sent qu'il commence à « tourner rond » et que ses muscles ont repris leur souplesse. Petit à petit, il a allégé son habillement et ne porte plus maintenant qu'un seul chandail.

Sixième semaine : la distance reste fixée à 200 kilomètres et ne sera d'ailleurs jamais dépassée. Mais la condition physique, étant à peu près atteinte, la graisse ayant disparu, « Nik » aborde l'entraînement proprement dit du routier.

L'allure est poussée jusqu'à 30 ou 32 kilomètres à l'heure et, pour acquérir la vitesse de jambes, il coupe sa sortie de petits sprints de 100 à 200 mètres. Généralement, aux environs de cette sixième semaine, la saison internationale est commencée. Nicolas, bien que sachant parfaitement se trouver assez loin de sa meilleure forme, participe à Paris-Roubaix. C'est, avant tout, pour lui, une excellente partie d'entraînement. Il fait sa course méthodiquement, régulièrement, sans jamais chercher à pousser ou à se mettre en vedette. Si les circonstances de l'épreuve le placent en bonne position, tant mieux. Si l'allure est très rapide et la bataille acharnée, tant pis, et « Nik » ne se formalise pas d'un classement médiocre.

Septième semaine : la distance est toujours de 200 kilomètres, mais le travail devient de plus en plus intensif. « Nik » emprunte un parcours un peu plus accidenté et pousse des sprints de plus en plus longs.

C'est alors que, de semaine en semaine, on voit la forme de Nicolas Frantz s'améliorer, et, généralement, vers la fin du mois de mai, on assiste au « réveil » du Luxembourgeois. Se décidant à « disputer » une course, il gagne soit un Paris-Bruxelles, soit un Paris-Rennes, soit un Paris-Longwy. C'est pour lui une expérience, un véritable banc d'essai et, pour tous les sportifs, c'est une indication significative. On se dit :

- *Tiens, tiens, voila Frantz qui s'agite. Le Tour de France n'est pas loin !...*

Quand arrive le départ de la gigantesque randonnée, Nicolas n'est peut-être pas dans sa grande forme, mais il s'en faut de peu. C'est précisément ce qu'il veut.

En 1928, Frantz réalisa son programme d'une façon particulièrement précise. Le jour de l'envolée, pendant les opérations de contrôle, à la Porte Maillot, il nous disait avec son bon gros rire :

- Si ça va marcher ? Je crois bien ! Je suis exactement comme, je rêvais de l'être.

Cette année, « Nik » parut en forme beaucoup plus tôt que d'habitude. Dès Paris-Roubaix, il était « dans le coup » ; il faillit enlever Paris-Rennes, triompha dans Paris-Tours et ne succomba que de justesse dans Paris- Bruxelles. Tout ceci semble être en contradiction avec la ligne de conduite adoptée par le champion.

Mais, entre Paris-Bruxelles et le départ du 23^e Tour de France, près d'un mois s'est écoulé. « Nik » a eu le temps de se reposer et, si l'on peut dire, de « baisser de forme ». On croirait volontiers, en voyant l'allure placide, les manières calmes du Luxembourgeois, qu'il est à l'abri de toutes les tracasseries du système nerveux. Erreur ! Frantz est beaucoup plus sensible, beaucoup plus impressionnable qu'on ne s' imagine. Savez-vous que, pendant les deux ou trois semaines qui précèdent le Tour de France, « Nik » s'efforce de ne jamais penser à la course, s'interdit la lecture des journaux sportifs et recommande bien autour de lui qu'on ne parle pas de l'épreuve ?

L'an dernier, au moment du départ, il ne savait même pas quels étaient exactement les concurrents et, au Vésinet, nous l'avons entendu dire à un touriste-routier pourtant assez connu, le Normand Henri Touzard :

- Tiens, tu es donc dans la course, toi ?

Mais, dès que le Tour est commencé,

Frantz ne vit plus que pour lui. La façon dont il se comporte sur la route et à l'étape remplit d'admiration tous ses concurrents, adversaires ou amis. Il ne laisse rien au hasard, ne commet aucune imprudence, sait tout prévenir, tout préparer. Sur la route, il est d'une prudence qui peut paraître excessive, et n'est audacieux qu'au moment favorable. Quand Frantz vient à crever, c'est un événement... Il prend de sa personne un soin extrême, règle lui-même la température de son bain, passe un temps considérable à se masser ou se graisser ; comme il y a vingt-deux étapes, il emporte avec lui vingt-deux maillots, vingt-deux culottes, vingt-deux tricot, vingt-deux paires de chaussettes, vingt-deux casquettes, vingt-deux slips... On voit jusqu'à quel point il peut être scrupuleux. »

[Raymond Huttier.- Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, nouvelle série, n° 3.- Paris, Le Miroir des Sports, 1929, juillet, 32 p (pp 27-32)]

RAYON CITATION DOPAGE

1984

« Quand on me parle de doping, ça me fait rire. Imaginez un peu ce que c'était pour le dernier en ce temps-là. Terminant à plus de quarante-cinq heures à Paris sur quinze jours sans repos, il avait dormi en moyenne quatre heures par nuit et le jour de Metz-Dunkerque, soit près de cinq cents kilomètres, il repartait même sans avoir dormi du tout le lendemain pour Paris. On peut comprendre qu'il avait besoin de champagne (c'était notre « truc » à l'époque). »

[Miroir du Cyclisme, 1984, n° 357, août, p 47]

1924

Tour de France : ordre « supérieur » de laisser gagner Ottavio Bottecchia

❶ Texte du journaliste Raymond Huttier : « Sur la foi de ses excellentes performances, « Nick » est désigné par sa maison pour courir le prestigieux Bordeaux-Paris. L'épreuve lui semble un peu longue et dure, mais il finit tout de même quatrième derrière Francis Pélissier, Emile Masson et Jean Alavoine.

Après ce fort méritoire Bordeaux-Paris, grand conseil de cabinet chez Alphonse Baugé ! Va-t-on oui ou non, faire partir Nicolas Frantz dans le Tour de France ?

« Nik » attend le verdict avec fièvre et impatience. Il insiste pour partir, car il a l'intime conviction que le Tour est une épreuve tout à fait dans ses cordes...

Enfin, il obtient gain de cause ; il sera incorporé dans l'équipe Alcyon et aura pour principaux coéquipiers : Félix Sellier, Louis Mottiat, Gérard Debaets, Emile Masson et Théophile Beeckman...

Fort adroitement, l'organisation fait grand bruit autour de l'engagement du coureur luxembourgeois. C'est l'X... du Tour, le rival possible de l'Italien Ottavio Bottecchia, le grand « outsider »...

Ce n'était pas trop dire ! Dès les premières étapes, le brave Nicolas prouve que, selon ses prévisions, il a le Tour de France tout « à fait à sa main »...

Il enlève brillamment les deux étapes Briançon-Gex et Gex-Strasbourg, et se trouve élevé à la deuxième place du classement général, tout près du grand favori Bottecchia.

Dans les Pyrénées, notre Nicolas, en pleine forme, laisse entendre qu'il pourrait être autre chose qu'un « rival courageux » ou un « coriace adversaire »...

Mais cela ne fait guère l'affaire des hauts dignitaires de la course...

Les années ont passé, l'infortuné Bottecchia n'est plus, le directeur sportif d'Alcyon, Alphonse Baugé, lui-même s'est retiré du cyclisme... Nous pouvons donc bien dire ici - n'est-ce pas d'ailleurs, le secret de Polichinelle ? - que Nicolas Frantz reçut bel et bien, à Perpignan, l'ordre de s'effacer et de laisser gagner l'Italien ! Il n'en reste pas moins vrai que ce Tour de France consacra définitivement la valeur de Nicolas Frantz et le porta à la dignité de grande vedette du cyclisme européen. »

[Raymond Huttier.- Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, nouvelle série, n° 3.- Paris, Le Miroir des Sports, 1929, juillet, 32 p (pp 19-21)]

❷ Propos recueillis en 1984 par le journaliste Henri Quiqueré : « Les souvenirs il y a aussi les mauvais. S'il a gagné deux Tours, il est presque certain qu'il aurait dû en gagner Trois. Celui de 1924, le premier auquel il participa, devrait aussi figurer sur son palmarès :

« A l'approche des Pyrénées, j'étais second au général derrière Ottavio Bottecchia. Je voyais que je marchais mieux que lui et j'ai annoncé mon intention de l'attaquer dès les premiers cols. Cela ne faisait pas l'affaire des dignitaires de la course. Aujourd'hui qu'Ottavio est mort, je peux bien le dire, à Perpignan, Alphonse Baugé m'a intimé l'ordre de rester tranquille et de laisser gagner l'Italien. En ce temps-là, il fallait se soumettre ou se démettre. Et cela n'enlève rien à la classe d'Ottavio qui, l'année suivante nous a balayé du début à la fin. J'ai fini troisième, juste derrière Lucien Buysse. Un drôle de tiercé : cinq victoires dans le Tour consécutivement à nous trois ! »

[Henri Quiqueré.- Nostalgies - Nicolas Frantz d'hier et d'aujourd'hui.- Miroir du cyclisme, 1984, n° 357, août, pp 46-47 (p 46)]

« Les vainqueurs exclusifs sont apparus avec l'avènement de Greg LeMond »

En réalité, ils sévissaient déjà dans les années 1920 et même bien avant. Depuis la fin des années 1980, les médias reprochent aux vainqueurs du Tour de ne se consacrer qu'à cette course prestigieuse en jouant les fantômes tout le reste de la saison.

Le journaliste Raymond Huttier témoigne que Nicolas Frantz, lui aussi, se préparait en fonction du Tour de France : « En 1925, ce n'est que dans Paris-Bruxelles que notre Luxembourgeois, dûment ravigoté, fit sa réapparition. Résultat : troisième à vingt-huit secondes de Gérard Debaets et Adelin Benoît. Puis, très prudemment, « Nik » retourne au vert pour préparer « son » Tour de France. Car déjà le Tour de France est devenu sa marotte, son dada, son unique but... Entraîné par l'habitude, il se permet tout juste sa balade attendrissante du championnat de Luxembourg.

Mais pas de Bordeaux-Paris surtout ! »

À ce départ de la grande épreuve, « Nik » se présente dans une assez bonne condition. (...)

Durant tout l'hiver (1926-1927), Nicolas mûrit un vaste plan de bataille et décida de modifier sensiblement sa tactique. Qu'est-ce qui l'intéresse ? Le Tour de France, uniquement !

Par conséquent, il doit jouer franc jeu et se préparer dans ce seul but.

Délibérément, et sans grands remords, d'ailleurs, il sacrifia ses chances dans les courses classiques du début de la saison. Il les disputa en manière d'entraînement, mais se présenta bien au-dessous de sa véritable forme. Ce qu'il voulait, c'est être fin prêt pour le Tour de France.

On ne vit pas Nicolas dans le Tour des Flandres et Paris-Roubaix, car il portait le deuil de son cousin Nicolas II, routier qui promettait et qui avait été tué en course par une automobile.

Il réapparaît dans Paris-Tours, court sans aucune prétention et se classe vingtième. Nous arrivons ainsi à Paris-Bruxelles, trois semaines avant le départ du Tour. « Nik » commence alors à montrer les dents. Son programme a été scrupuleusement rempli et la forme est revenue. (...)

Généralement, Nicols Frantz choisit le 1^{er} mars pour commencer sa préparation. Cette date peut sembler bien tardive, car la plupart des routiers ont déjà repris leur vélo depuis bien longtemps.

Mais « Nik » a son idée. Il ne faut pas oublier que son entraînement va viser uniquement le Tour de France. Évidemment, il ne sera pas fin-prêt pour les épreuves du début de la saison, dès le mois d'avril, mais que lui importe ?...

[Raymond Huttier.- Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, nouvelle série, n° 3.- Paris, Le Miroir des Sports, 1929, juillet, 32 p (pp 22, 24, 28-29)]

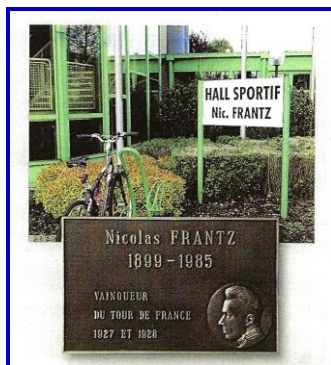
RAYON MÉMOIRE : stèle et plaques commémoratives

1987

Mamer : Hall sportif Nicolas Frantz

Le 10 janvier 1987 eut lieu l'inauguration du Hall sportif Nic. Frantz à Mamer et le dévoilement d'une plaque commémorative à l'entrée du bâtiment. Un deuxième exemplaire de cette plaque se trouve au hall d'entrée de l'Institut National des Sports à Luxembourg-Fetschenhof.

[Bressler Henri et Thill Fernand. - Histoire du cyclisme luxembourgeois – Tome 2 : coureurs et associations. - Esch-sur-Alzette, éd. Schortgen, 2011. – 344 p, p 232]



1993

Parc municipal du Luxembourg (Luxembourg)

« Le 10 septembre 1993 à l'initiative de l'AACC (Amicale des anciens coureurs luxembourgeois), fut apposé dans le Parc municipal de Luxembourg, une plaque commémorative perpétuant à jamais le souvenir de Nicolas Frantz.

Alors qu'il faisait un temps humide et pluvieux, les personnalités et d'anciens champions luxembourgeois étaient venus nombreux pour rendre hommage à cette figure légendaire. Au cours de cette cérémonie, le Président de l'Amicale, Mett Clemens, évoqua la personnalité de Nicolas Frantz (décédé le 08.11.1985, à l'âge de 86 ans) et rappela les grandes lignes de son palmarès où se côtoient (entre autres) 2 Tours de France (1927 et 28 + 20 étapes), le Tour de Belgique, Paris-Bruxelles, Paris-Tours et... 3 GP François Faber, à côté duquel il figure aujourd'hui dans le Parc de Luxembourg. Son illustre prédécesseur avait déjà eu droit aux mêmes honneurs en... 1924 (au vélodrome de Luxembourg, avant d'être déplacé au Stadion, puis au Parc Municipal en 1989). Rappelons également que Nicolas Frantz fut directeur technique de l'équipe luxembourgeoise de 49 à 57.

Précisons enfin que cette plaque a été dévoilée par le Bourgmestre de Luxembourg, Mme Lydie Wurth-Polfer, Mett Clemens, la veuve du grand champion et par sa fille, et fleurie par trois coureurs : Mett Clemens, Bim Diederich et Willy Kemp.

Ainsi, deux des plus grands champions luxembourgeois se retrouvent réunis dans le même souvenir. »

[Michel Dargentton. - Coups de Pédales, 1993, n° 39, nov-déc, p 33]

?

Rue Nicolas Frantz à Mamer

1999

Piste cyclable Nicolas Frantz

Créée à partir de la Loi nationale du 06 juillet 1999 à Luxembourg. Elle se situe dans le sud-ouest du Grand-Duché de Luxembourg (canton de Capellen). D'une longueur de 13 à 14 km, la piste cyclable relie la commune du Garnich à Strassen en passant par Mamer [source : IA Google, 09.10.2026]



?

Piste cyclable à Strasbourg (67) dite *Piste cyclable Nicolas Frantz* ou PC13

Située dans le quartier de Neudorf

2002

Mamer : statues Nicolas Frantz / Josy Barthel

Sa ville natale, Mamer, lui a édifié la veille du départ du Tour de France 2002 le 05 juillet à Luxembourg, une statue où il pose en compagnie de Josy Barthel, également originaire de Mamer, le seul Luxembourgeois champion olympique., 1^{er} du 1 500 m en 1952 à Helsinki (Finlande).



Nicolas Frantz et Josy Barthel

Ce monument conçu par Wil Lofy se trouve sur le parvis de la mairie de Mamer.

[Bressler Henri et Thill Fernand. - Histoire du cyclisme luxembourgeois – Tome 2 : coureurs et associations. - Esch-sur-Alzette, éd. Schortgen, 2011. – 344 p, p 232]

RAYON HONORIFIQUE

1/ Décorations

- ◆ *Ordre de la Couronne de chêne*, l'un des principaux ordres honorifiques du Grand-Duché

2/ Distinctions

- ◆ La distinction honorifique la plus précisément documentée dans les sources consultées est une médaille française de *l'Encouragement au Mérite*, remise à Nicolas Frantz à Paris dans les années 1920. Le Musée national d'archéologie, d'histoire et d'art du Luxembourg rapporte que cette médaille lui fut épinglée sur la poitrine à l'initiative d'Alphonse Steinès, une figure importante de l'organisation du Tour de France. Le musée précise toutefois que son identification exacte reste incertaine [source : [Chatgpt \(IA\)](#), 09.10.2026]

1976

- ◆ Guidon d'or
- ◆ Prix de l'association internationale des organisateurs de courses cyclistes (AIOCC)

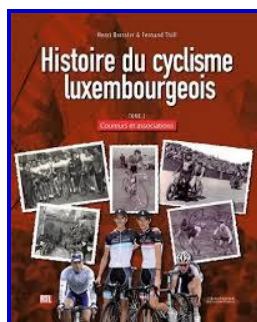
2010

Le 27 septembre 2010, la Poste luxembourgeoise a émis une série de trois timbres représentant des personnalités luxembourgeoises, dont un timbre d'une valeur de **1,00 euro** portant le portrait de **Nicolas Frantz**.

RAYON LITTÉRATURE

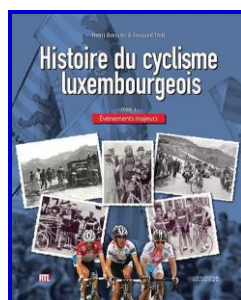
Livres, documents, hors-séries

1. **Augendre Jacques** .- L'histoire, les archives .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. Société du Tour de France, 2000 .- 164 p (TDF 1927 p 27 ; TDF 1928 p 28)
2. **Bastide Roger** .- Les 80 ans du Tour de France 1903-1983 .- Paris, éd. Performance, 1983 .- 161 p (HS n° 3 de Sprint International) (TDF 1927 pp 44-45 ; TDF 1928 pp 46-47)
3. **Blanc Yves et Bade Bruno** .- Les vélos mythiques vainqueurs du Tour de France .- Paris, éd. Michel Lafon, 2003 .- 191 p (Nicolas Frantz pp 26-31)
4. **Bouilly Jean** .- Les stars du Tour de France .- Paris, éd. Bordas, 1990 .- 253 p (Nicolas Frantz pp 46-48)
5. **Bressler Henri**. – Nicolas Frantz. – Luxembourg, éd. Saint-Paul, 2007. – 158 p
6. **Bressler Henri et Thill Fernand**. – Histoire du cyclisme luxembourgeois – Tome 1 : évènements majeurs. – Esch-sur-Alzette, éd. Schortgen, 2010. – 264 p



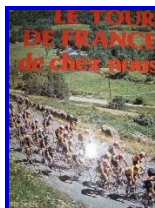
Bressler Henri et Thill Fernand – Histoire du cyclisme luxembourgeois – Tome 1 : évènements majeurs éd. Schortgen, 2010

1. **Bressler Henri et Thill Fernand**. - Histoire du cyclisme luxembourgeois – Tome 2 : coureurs et associations. - Esch-sur-Alzette, éd. Schortgen, 2011. – 344 p



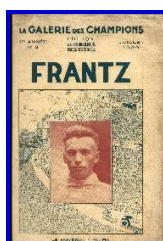
Bressler Henri et Thill Fernand – Histoire du cyclisme luxembourgeois – Tome 2 : coureurs et associations
éd. Schortgen, 2011

2. **Chany Pierre** .- La fabuleuse histoire du Tour de France .- Paris, éd. ODIL, 1983 .- 829 p (TDF 1927-1928 pp 215-230)
3. **Chany Pierre** .- La légende du Tour de France .- Genève (SUI), éd. Liber, 1995 .- 213 p (TDF 1927 pp 38-39 ; TDF 1928 pp 40-41)
4. **Chassaignon André et Poirier André** .- Le Tour de France, ce passionnant fait-divers .- Paris, éd. La Grande Ourse, 1952 .- 141 p (TDF 1927 pp 65-71)
5. **Crasset Guy** .- Nicolas Frantz in « Le cyclisme luxembourgeois de A à Z » .- Coups de Pédales, 1993, hors-série n° 7, pp 34-35
6. **Driès Roger** .- Le Tour de France de chez nous .- Nice (06), éd. Serre, 1981 .- 156 p (TDF 1927 pp 37-38 ; TDF 1928 pp 39-41)



Roger Driès - Le Tour de France de chez nous, éd. Serre, 1981

7. **Édition Rencontre** .- Nicolas Frantz : « Nick la méthode » .- Lausanne (SUI), éd. Rencontre, 1978 .- sp
8. **Équipe (L')** .- Tour de France 100 ans : 1903-1939, tome 1 .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2002 .- 253 p (TDF 1927 pp 164-169 ; TDF 1928 pp 170-175)
9. **Équipe (L')** .- Le livre du centenaire .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2003 .- 359 p (TDF 1927 pp 92-93 ; TDF 1928 pp 94-95)
10. **Huttier Raymond** .- Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, nouvelle série, n° 3 .- Paris, Le Miroir des Sports, 1929, juillet, 32 p



Huttier Raymond - Nicolas Frantz. Collection : la Galerie des Champions, Le Miroir des Sports, 1929,

11. **Laget Serge** .- La légende du cyclisme .- Genève (SUI), éd. Liber, 1997 .- 215 p (Nicolas Frantz pp 46-47)
12. **Livre d'or du Tour de France cycliste (Le)** .- 1903-1947, l'histoire du maillot jaune .- Paris, éd. Sopusi, 1947 .- 112 p (TDF 1927 pp 46-50 ; TDF 1928 pp 52-55)



Livre d'or du Tour de France cycliste (Le) - 1903-1947, l'histoire du maillot jaune, éd. Sopusi, 1947

13. **Michéa Abel et Besson Émile** .- 100 ans de cyclisme .- Paris, éd. J.-P. Taillandier, 1969 .- 197 p (TDF 1927-1928 pp 119-120)
14. **Ollivier Jean-Paul** .- Les géants du cyclisme .- Paris, éd. Sélection du Reader's Digest, 2001 .- 188 p (Nicolas Frantz p 52)
15. **Pautrat Daniel** .- Le guide du Tour de France 1990 .- Grenoble (38), éd. de L'Aurore, 1990 .- 191 p (TDF 1927 p 44 ; TDF 1928 p 45)
16. **Portier Pierre** .- Le Tour de France, histoire complète .- Paris, éd. Garamond, 1950 .- 174 p (TDF 1927 pp 96-99 ; TDF 1928 pp 99-103)
17. **Quiqueré Henri** .- Tour de France 1903-1987 : les vainqueurs .- Miroir du Cyclisme, 1988, hors-série, juillet, 130 p (Lucien Nicolas Frantz pp 39-40)
18. **Quiqueré Henri et Pauper Arnaud** .- Les vainqueurs du Tour de France 1903-2003. 100 ans .- Paris, Nov' édit., 2003 .- 447 p (Nicolas Frantz pp 146-153)
19. **Simon Jacques** .- Les Normands dans le Tour de France .- Condé-sur-Noireau (14), éd. Charles Corlet, 1995 .- 287 p (TDF 1927 pp 62-64 ; TDF 1928 pp 65-67)
20. **Tour a 50 ans (Le)** .- Paris, éd. L'Équipe, 1953 .- 192 p (n° spécial de L'Équipe, 21 juin 1953) (TDF 1927 pp 98-99 ; TDF 1928 pp 100-101)
21. **Tour a 75 ans (Le)** .- Paris, éd. L'Équipe, 1978 .- 226 p (n° spécial de L'Équipe, juin 1978) (TDF 1927 pp 76-77 ; TDF 1928 pp 78-79)
22. **Van Den Broeck Achiel** .- Historique du Tour de France (adaptation française de Maurice De Wolf) .- Anvers (BEL), éd. Geens-Zele, 1948 .- 85 p (TDF 1927 pp 49-50 ; TDF 1928 pp 51-52)

Articles

1. **Anonyme** .- Nicolas Frantz le grand... et la grande boucle .- Collec-Cyclisme, 1986, n° 39, mars-avril, pp 6-9
2. **Anonyme** .- Nicolas Frantz, toujours avec calme .- La Caravane du Tour de France, 2005, n° 36, pp 10-11
3. **Bierre René** .- Nicolas Frantz ou l'exemple du vainqueur .- Match L'Intran, 1928, n° 96, 13 juillet, p 5
4. **Caravane du Tour de France (La)** .- Nicolas Frantz, toujours avec calme. – La Caravane du Tour de France, 2005, n° 36, mai, pp 10-11
5. **Caravane du Tour de France (La)** .- Le Tour de Frantz. – La Caravane du Tour de France, 2006, n° 56, mars, pp 8-9
6. **Harel Étienne** .- Le reconstituer des équipes .- Cycl'Hist, 1992, n° 10, juillet, pp 12-25
7. **Huttier Raymond** .- L'homme sportif du jour : Nicolas Frantz vainqueur du Tour de France cycliste 1927 .- Le Miroir des Sports, 1927, n° 384, 26 juillet, p 100

8. **Huttier Raymond** .- Nicolas Frantz, l'homme qui sait préparer ... et gagner le « Tour » .- Le Miroir des Sports, 1928, n° 440, 24 juillet, p 87
9. **Lescures Georges**. – Maillot jaune d'un bout à l'autre du Tour... Anquetil comme Bottecchia, Frantz et Romain Maes... mais il fut le seul à ne pas gagner la dernière étape. – Sport-Mondial, 1965, n° 105, juillet, pp 20-22
10. **Marco**. – Coups de plume : Nicolas Frantz. – La Pédale, 1925, n° 92, 08 juillet, p 5
11. **Match L'Intran** .- Tour de France 1927 .- Match L'Intran, 1927, n° 33, 21 juin, pp 2-4, 8-9, 16 ; n° 34, 24 juin, pp 1, 4-9, 16 ; n° 35, 28 juin, pp 1, 6-13 ; n° 36, 1^{er} juillet, pp 1, 5-9, 16 ; n° 37, 05 juillet, pp 6-10, 16 ; n° 38, 08 juillet, pp 1, 6-9, 13, 16 ; n° 39, 12 juillet, pp 1, 5-10 ; n° 40, 15 juillet, pp 1, 6-9, 12-13 ; n° 41, 19 juillet, pp 1, 6-13
12. **Match L'Intran** .- Tour de France 1928 .- Match L'Intran, 1928, n° 88, 12 juin, pp 3, 8 ; n° 89, 19 juin, pp 1, 7-9 ; n° 90, 22 juin, pp 1, 6-13, 16 ; n° 91, 26 juin, pp 1, 8-12 ; n° 92, 29 juin, pp 1, 8-11, 16 ; n° 93, 03 juillet, pp 1, 8-12, 16 ; n° 94, 06 juillet, pp 1, 6-9, 12, 16 ; n° 95, 10 juillet, pp 1, 5-6, 8-9, 12, 16 ; n° 96, 13 juillet, pp 1, 6-10, 12-13, 16 ; n° 97, 17 juillet, pp 1, 4-7, 11 ; n° 98, 24 juillet, p 6
13. **Miroir des Sports (Le)** .- Tour de France 1927 .- Le Miroir des Sports, 1927, n° 374, 14 juin, p 370 ; n° 375, 21 juin, ; pp 385-387, 392-393, 400 ; n° 376, 24 juin, pp 401-409, 411, 416 ; n° 377, 28 juin, pp 417-418, 420-427, 432 ; n° 378, 01 juillet, pp 1, 4-10, 13-14, 16 ; n° 379, 05 juillet, pp 18, 20-21, 23, 28-30, 32 ; n° 380, 08 juillet, pp 33-37, 39-43, 48 ; n° 381, 12 juillet, pp 49-50, 52-53, 55-59, 64 ; n° 382, 15 juillet, pp 65-69, 71-75, 80 ; n° 383, 19 juillet, pp 81-82, 84-89, 94, 96 ; n° 384, 26 juillet, pp 100, 108-109
14. **Miroir des Sports (Le)** .- Tour de France 1928 .- Le Miroir des Sports, 1928, n° 430, 12 juin, p 370 ; n° 431, 19 juin, pp 385- 392-394 ; n° 432, 22 juin, pp 401-402, 404-409, 415-416 ; n° 433, 26 juin, pp 417-418, 420-422, 424-428, 432 ; n° 434, 29 juin, pp 433, 436-437, 440-441, 443-444, 448 ; n° 435, 03 juillet, pp 1, 4-5, 7-9, 12 ; n° 436, 06 juillet, pp 17, 20-23, 27, 30, 32 ; n° 437, 10 juillet, pp 36-37, 39-41, 48 ; n° 438, 13 juillet, pp 49, 51-57, 64 ; n° 439, 17 juillet, pp 65, 68-69, 71-73, 76
15. **Quiqueré Henri** .- Nostalgie - Nicolas Frantz d'hier et d'aujourd'hui .- Miroir du Cyclisme, 1984, n° 357, août, pp 46-47
16. **Ravaud Charles**. – Triomphe au Parc des Princes pour Frantz, le Luxembourgeois. – L'Auto, 18.07.1927
17. **Routier Jean** .- Nicolas Frantz, le vainqueur du Tour, en sabots .- Le Miroir des Sports, 1929, n° 472, 05 mars, p 146
18. **Svoboda Serge** .- Dans la roue de... Nicolas pour ses 2 Tours de... Frantz .- Cyclette Revue, 1984, n° 32, septembre, p 5